

Titre

LA REINE DES FOURMIS A DISPARU

Descriptif physique de l'ouvrage

Auteur	BERNARD Fred
Illustrateur	ROCA François
Editeur	Albin Michel Jeunesse
Forme littéraire	Album
Genre littéraire	Policier
Narration	Narration en « je », le héros étant cependant une fourmi
Note de présentation	<p><u>Ministère :</u> Cette histoire policière raconte comment la Reine des fourmis s'est retrouvée prisonnière au muséum et la manière dont le narrateur, fourmi rouge oblige, aidé de son assistant, la délivrera et retournera dans leur forêt tropicale natale.</p> <p>Cet album ouvre de nombreuses pistes de lecture et de relecture : la structure du texte crée un système d'attentes qui pourra être explicité, les images seront mises en interaction avec le texte, les dits et non-dits, points de vue, les métaphores transposées éventuellement en images (« cicatrice de terre », « immense rivière de terre rouge »). Un réseau « histoires policières » dans l'album pourra être constitué, afin d'en évaluer les scénarios, les mises en texte/mises en images, les modalités d'énonciation. Enfin, cet album n'offre qu'un aperçu de l'œuvre du tandem Bernard/Roca qu'il conviendra de proposer aux lecteurs intéressés.</p> <p><u>Groupe littérature 84 :</u> <i>Album long : illustrations très riches – texte très long et très « riche » aussi.</i></p>

Axes de travail possibles

Dispositifs pédagogiques possibles

Travail à l'oral : Comme il est précisé dans la note du ministère, cet album ouvre des pistes de relecture, il appelle donc à des discussions, des recherches d'indices, des argumentations... Donc le travail oral sera important avec en parallèle un travail de lecture personnelle et silencieuse. Le texte étant long, il sera important de prendre le temps de le découvrir et d'y revenir chaque fois que nécessaire.

Il serait intéressant d'avoir un exemplaire pour le maître et autant d'exemplaires que de groupes d'élèves (6 ou 7 pour avoir des groupes de 4 ou 5 enfants) afin d'alterner les séances de lecture à haute voix et les séances de recherche de preuves, d'indices (à la manière de toute bonne enquête policière !).

L'idéal serait peut-être un album pour deux pour que le dialogue puisse s'instaurer.

1ère séance : Le maître lira à voix haute successivement la 4ème de couverture et la première page (on notera que c'est le même texte... à un mot près «...mettre la main... » dans la 4ème de couverture qui devient «...mettre la patte... » dans le texte !). On fera alors une pause pour que chacun puisse faire une hypothèse de réponse à la question de la fin du texte de la page 7 : « Mais à qui peut appartenir ce fameux poil... ? ». Une recherche dans l'illustration pourra permettre de faire une hypothèse... qui se révélera fautive dans le texte de la page suivante. Cette remarque permettra de systématiser un petit peu le rapport texte – image dans cet album : fausses pistes, ellipses, confirmation d'indices....

La séance se poursuivra par une lecture à haute voix avec un aller-retour sur les images : que disent-elles en plus du texte, ou que ne disent-elles pas.... jusqu'à la page 14. Il sera intéressant de mettre les enfants en groupes pour que la recherche d'indices puisse se faire en parallèle. On s'arrêtera à l'avant dernière phrase, de la page 14, en ayant pris soin de demander aux enfants de fermer le livre avant la lecture de la page 14, et de jouer le jeu du suspense de l'enquête sans regarder la suite.... «...je connais aussi des insectes qui ont des poils.... ». On demandera alors aux enfants qui selon eux les fourmis vont aller rencontrer maintenant ?

2ème séance : On pourra reprendre en se remémorant l'ordre des rencontres, en se demandant si des hypothèses proposées dans la première séance ont pu être confirmées ou infirmées... En faisant le point sur les rencontres possibles à ce stade de l'enquête (insectes à poils...). On reprend donc la lecture collective (à voix haute par le maître et/ou les élèves, tout le monde ayant l'album entre les mains) à la dernière phrase de la page 14. Avec la même alternance de regard sur le texte et l'illustration. On pourra faire une pause à la page 18 qui nous apporte un indice important : (présence humaine : illustration page 19) ; le débat pourra être relancé autour des hypothèses : sur qui peuvent alors se porter les soupçons, et quel pourrait être le mobile ? On verra alors les textes et images des pages 20 et 21. On arrêtera la séance ici (entretien du suspense, des rebondissements et la patience inhérents aux enquêtes...). Chacun, une fois encore, pourra émettre ses hypothèses. Avec un appui sur la métaphore « rivière de terre rouge... » et traces présentes dans l'illustration.

3ème séance : Nous arrivons à un moment clé de l'enquête. Cette séance sera consacrée à un temps de lecture silencieuse ; le texte étant long (pages 22 et 23) il sera retapé, chacun l'aura sous les yeux et la séance portera sur l'aspect mystérieux induit par les métaphores ; elles sont très présentes et très importantes pour les indices dans ces deux pages : on fera donc un aller-retour avec les hypothèses : qu'est-ce que le gigantesque serpent aux écailles saillantes ? Qu'est-ce que les insectes immobiles ? etc. On abordera le point de vue des insectes comme un point de vue relatif (rapport à leur taille par exemple, leur méconnaissance du monde des humains et de leurs préoccupations). La vérification des hypothèses se fera avec l'illustration double page 24 – 25. On clôturera la séance par une lecture offerte des pages suivantes 26 – 27 et 28 avec une nouvelle pause sur la dernière phrase : « Nous approchons vraisemblablement du but ». On notera que l'illustration de la page 29 apporte un indice de lieu... Mais elle n'indique pas tout, car retrouver une fourmi dans New-York revient à chercher une aiguille dans une botte de foin (même situation qu'au début !)... Que peut-on dire de cela ? Que peut-on conclure ? Ecrire les hypothèses.

4ème séance : Lecture orale de la page 30 à 33. Préciser où l'on se trouve, on fera notamment la différence entre zoo et musée où les animaux ont perdu « la langue et tout le reste ». Pouvait-on deviner ? Vraisemblablement pas, une ellipse étant faite sur le devenir des animaux : dans l'avion ils sont vivants. Que se passe-t-il donc ? Le coupable est-il un agresseur ou un scientifique (ce qui permet une discussion sur le mobile... sait-on vraiment ce que le vieux monsieur voulait faire de la fourmi ?) Après cette pause et cette discussion, on reprendra la lecture à haute voix des pages 34 à 39. Demander alors aux enfants de se mettre à la place des enquêteurs et de décrire leurs actions pour résoudre l'énigme. Ecrire donc un texte en « je » et/ou en « nous »... Une fois les propositions écrites, on dévoilera uniquement les illustrations des pages 41 – 43 – 45, en s'arrêtant sur l'illustration du toucan dont on ne sait pas encore ce qu'il va pouvoir faire. Est-il vraiment vivant ? Pourquoi serait-il le seul animal vivant, avec la souris ?? On reviendra à l'indice de la page 32 « je ne peux pas m'enfuir en volant comme Coco le Toucan ! » qui devait faire comprendre que c'était bien le Toucan le sauveur. Que va-t-il donc se passer ? Vérification des arguments par la double page illustration 46 – 47. On terminera en lisant à haute voix le texte de la page 48 à 52. On notera la fin ouverte qui peut appeler à de nouvelles aventures : récit aux autres fourmis par exemple, suite donnée à la déforestation dont il est question à la page 20... nécessité ou remise en question du travail des scientifiques etc.

On laissera le suspense « planer » sur la lecture des pages de texte qui avaient été cachées : 40 – 42 – 44 en espérant avoir créé une attente permettant ainsi aux enfants qui ressentent un manque, de revenir sur ces passages en lecture autonome et/ou en lecture orale (préparée par eux ou offerte par le maître). On apprendra ainsi que c'est indirectement grâce au « savant » que le Toucan s'est envolé.

Pistes d'écriture possibles : On pourra exploiter les propositions métaphoriques en s'amusant à trouver des façons originales de décrire des objets, des personnages, des animaux. Pour exemple, ici quelques propositions de métaphores : l'avion décrit comme un animal, un insecte avec une petite tête au bout d'un long cou levé vers le ciel...page 23 ; les vêtements décrits comme une seconde peau en tissu qui couvre le corps. (page 26)

Par moments selon les séances, on utilisera l'écriture pour émettre des hypothèses, imaginer la suite ; une séance explorera le jeu des points de vue en faisant raconter du point de vue du narrateur fourmi les actions à mener.

Mise en réseaux possibles

Avec d'autres ouvrages de la liste	
Policier	Touchez pas au roquefort – Stone Bernard – Gallimard jeunesse
Avec d'autres ouvrages hors liste	
Du même auteur Et du même illustrateur	Max et Gardenia – Albin Michel jeunesse Train jaune – Albin Michel jeunesse Jeanne et le Mokélé - Albin Michel jeunesse
Sur le même thème	Idée de cheminement et d'enquête à la recherche d'indices et de preuves, à rapprocher des débuts de contes de randonnées. De la petite taupe qui voulait savoir... – Werner Holzwarth – illustré par Wolf Erlbruch – Milan : la petite taupe a reçu une crotte sur la tête, elle va donc rencontrer tous les animaux possibles pour voir qui a pu faire cela... Lecture éventuelle de la légende du serpent à plumes dont il est question dans le texte ? On a volé Jeannot Lapin – Claude Boujon – Ecole des Loisirs Poucet le Poussin – Sally Hobson - Pastel
Sur le même genre littéraire	On pourra faire référence aux albums du détective « John Chatterton » de Yvan Pommaux – Ecole des Loisirs Enquêtes de la main noire – Actes Sud Junior
Mots - clés...	Insecte – Nature

Boîte à outils complémentaires pour l'enseignant

Sur des détails, des illustrations	Questionnements sur les frises bas de page : cheminement, évolution... ? Est-ce un hasard si l'enquête est résolue à la page 39 alors que la frise indique les stades de transformation du têtard à la grenouille ? On pourra s'amuser à chercher la présence des deux héros ; on remarquera que leur position varie, que leur taille varie, (y a-t-il une raison ?). On remarquera par exemple qu'à la page 33 (arrivée dans le muséum), les deux héros enquêteurs se séparent, une des deux fourmis est alors difficile à trouver dans l'illustration... Et si l'on n'a pas trouvé, un indice est dans le texte de la page suivante. On notera donc le décalage texte – image. A la page 35, on n'en voit plus qu'une ...Et à la page 39, on ne voit plus les deux enquêteurs mais seulement la reine.
------------------------------------	---